acteur d'un monde à hauteur d'Homme

camaraderie

LE MAGAZINE DES francas

octobre > décembre 2013 / n°303

Vivre et agir en Europe

ON EN PARLE page 17
Élections municipales 2014

TOUR D'EUROPE page 20 **L'éducation... en Roumanie et au Portugal**

édito

D'ici quelques jours, nous célèbrerons la fin de l'année 2013.

L'action développée par notre mouvement durant ces derniers mois aura été dense, tant la question de l'éducation aura été présente dans les débats publics du niveau national au niveau local. Vous êtes des milliers à vous être investis dans l'élaboration de projets éducatifs qui contribuent à la reconnaissance du caractère global et continu de l'éducation.

Année riche donc dans les initiatives nombreuses que notre Fédération a prises pour accompagner cette transformation, pour accompagner la refondation de l'École.

2014 ne sera pas moins fournie pour au moins deux raisons : l'une a trait à la tenue du congrès de notre mouvement qui se déroulera à Amiens en octobre 2014, l'autre a trait à la tenue de deux rendez-vous citoyens : celui des élections municipales, les 23 et 30 mars, et celui des élections européennes.

*Ce numéro de fin d'année illustre l'importance pour notre mouvement d'*agir pour que l'Europe devienne demain le territoire de vie et d'action des enfants et des adolescents. *Le dossier illustre les nombreuses initiatives que nous prenons par le biais d'échanges européens (p.16), de séjours dans un pays voisin (p.12), de voyages linguistiques (p.14) ou d'animations ludiques en centres de loisirs.*

2014 sera donc une année intense, du local à l'Europe.
Deux élections, une même préoccupation : celle de l'Éducation.
Bonne année 2014 !

La rédaction

camaraderie le magazine des Francas
n°303 / Octobre > décembre 2013

sommaire

3 **QUESTIONS DE PRINCIPE**
Anne-Sophie Deletang & Conny Reuter.
L'éducation en Europe

4 **INITIATIVES** Un tour du monde éducatif
Ensemble pour l'éducation
Aménager le centre de loisirs

6 **PAROLES DE PIONNIERS**
Linette Fremiot. Militante un jour, militante toujours

7 **AGIR : MODE D'EMPLOI**
Accueillir au centre de loisirs

8 **FORMATION**
Le parcours BAFA : une opportunité et un atout pour s'engager

9 **DOSSIER Vivre et agir en Europe**

17 **ON EN PARLE**

18 **CITOYENS DU MONDE**
Nos partenaires européens : des associations de jeunesse et d'éducation

20 **TOUR D'EUROPE**
En Roumanie, l'éducation c'est…
Et au Portugal…

22 **WEB CAM'** Citoyen européen, oui, mais citoyen averti !

23 **FRANCAGENDA**

24 **PORTRAIT**
Catherine Trautmann.
L'Europe : donner une dimension nouvelle à la citoyenneté

Couverture : © D. Leffilleul

Directeur de la publication : Didier Jacquemain (djacquemain@francas.asso.fr) – **Responsable du magazine** : Sylvie Touchard (stouchard@francas.asso.fr) – **Animatrice de la rédaction** : Nadia Astruc (nastruc@francas.asso.fr) – **Ont contribué aux rubriques générales :** Nadia Astruc, Vanina Bach, Clotilde Birocheau, Manon Bonnaudet, Paulo Caramujo, Igor Coquard, Anne-Sophie Deletang, Stéven Jardin, Patricia Langoutte, Amélie Le Formal, Hervé Prévost, Conny Reuter, Bogdan Romanica, Catherine Trautmann – **Maquette :** Chromatiques éditions – 47/49, avenue du Docteur Arnold-Netter – 75012 Paris – www.chromatiques.fr – **Impression :** Paton Imprimeur – 71, avenue du Maréchal-Leclerc – 10120 Saint-André-les-Vergers – **Les Francas :** 10-14, rue Tolain – 75980 Paris Cedex 20 – Tél. : 01 44 64 21 53 – Fax : 01 44 64 21 11 – ***Camaraderie* n° 303** – octobre-décembre 2013 – Trimestriel – Abonnement : 4 n°/an : 7,62 euros – Commission paritaire n° 1014 G 79149 – ISSN n° 0397-5266 – **www.francas.asso.fr**

L'éducation en Europe

© UR IDF

© Solidar

Anne-Sophie Deletang, 27 ans, chargée d'animation régionale en Île-de-France et titulaire d'une maîtrise en science de l'éducation spécialité ingénierie de la formation, développe des actions dans les départements 75, 78, 91 et 92. Elle porte les actions éducatives des Francas en déployant une dynamique militante et en coordonnant les ateliers Petite Ourse et philosophie sur Paris, dans le cadre de la réforme des rythmes scolaires. Proposer des ateliers de qualité et accompagner les enfants dans une démarche de recherche d'esprit critique pour garantir une société la plus démocratique possible sont les moteurs de son action militante.

Conny Reuter est le secrétaire général de Solidar, organisation européenne ayant pour but de faire avancer la justice sociale en Europe et dans le monde. Solidar agit en exprimant les préoccupations de ses soixante organisations membres auprès des institutions européennes et internationales, dans les secteurs de la politique et des affaires sociales, de la coopération internationale et de l'éducation.

Très intéressée par la dimension européenne, Anne-Sophie Deletang interroge Conny Reuter.

A.-S. D. : Quelle place pour les politiques éducatives dans les politiques européennes ?

C. R. : L'Europe joue évidemment un rôle important dans les politiques éducatives au sens large ! Même si l'Union Européenne n'a pas de compétence pour décider des programmes scolaires dans les États membres, elle a développé une réflexion afin de mettre ce thème au cœur de l'Europe et de proposer des orientations et des actions possibles.

Cela a servi à préciser ses champs d'intervention, complémentaires de ceux des états membres, en s'appuyant sur le triptyque éducation formelle, non formelle, informelle.

Une série de programmes concerne l'éducation des adultes et permet de développer de nouvelles compétences.

Il y a aussi des propositions qui concernent plus directement les jeunes en formation : Leonardo (financement de stages professionnels dans d'autres pays membres), Erasmus (mobilité des étudiants), Comenius (échanges entres professeurs et établissements scolaire), Programme Européen Jeunesse en Action (hors du cursus scolaire : Service Volontaire Européen, échanges de jeunes, séminaires entre animateurs…).

Sur une échelle plus politique, le processus de Bologne (rapprochement des systèmes d'enseignement supérieur européens initié en 1999 qui a conduit à la création, en 2010, de l'Espace européen de l'enseignement supérieur) a fait évoluer les différents systèmes universitaires européens vers une harmonisation des diplômes de niveau bac +3, +5 et +9.

Aujourd'hui, la grande problématique est que les politiques européennes d'éducation et les programmes sont tournés vers des objectifs à court terme liés aux impératifs du marché du travail, dans lesquels il faut développer des compétences.

Solidar et ses associations membres défendent une politique d'éducation dans un sens plus large qui comprend la formation globale du citoyen, son épanouissement dans une société européenne et le renforcement d'un service public de l'éducation. L'éducation est un investissement à long terme et non une variable d'ajustement ou d'adaptation au marché du travail, même si la situation actuelle exige aussi des solutions.

A.-S. D. : Pour vous, qu'est-ce que la citoyenneté européenne ?

C. R. : 2013, année européenne de la citoyenneté active, a permis de mettre en lumière cette thématique et de tenter de combler l'écart entre les citoyens et les institutions européennes.

Solidar est, par exemple, impliquée dans l'alliance européenne pour la citoyenneté et défend l'idée qu'au-delà de la question du passeport, il s'agit bien des droits civiques et sociaux, de la participation à la société. Ce sont là les enjeux de demain.

Ces différentes initiatives permettent de réduire le déficit démocratique, communiquent, donnent à voir le fonctionnement et les enjeux de la société européenne, de s'approprier les processus et de pouvoir participer.

Demain, le 25 mai 2014 en France, le vote utile aux élections européennes ne sera pas celui de la protestation, mais celui de l'implication, pour demander une autre orientation pour l'Europe, une Europe progressiste…

A.-S. D. : Quels sont les plus grands défis pour la jeunesse européenne dans les dix prochaines années ?

C. R. : Pour moi, dans l'immédiat, c'est l'intégration dans la société par un travail stable et décent.

Un des grands défis sera aussi la participation dans la société par le biais de l'engagement dans des associations, des syndicats… Pour les jeunes, il s'agira d'être pris en considération et non d'être une masse à manœuvrer.

Le dialogue intergénérationnel doit permettre une cohérence de la société dans un pacte social. La société ne doit pas se laisser diviser à l'intérieur de l'Europe.

Il faudra alors avoir confiance dans l'avenir et la démocratie, le système le plus approprié pour faire fonctionner une société.

A.-S. D. : Pouvez-vous me décrire une action phare de Solidar en lien avec l'éducation des enfants ?

C. R. : Solidar ne s'adresse pas aux enfants directement, ce sont ses associations membres qui le font, mais elle s'appuie sur ce travail pour les représenter auprès des institutions européennes. Il est important de comprendre que dans tous les pays européens, nos membres ont la même préoccupation d'aider à l'épanouissement et au développement de l'enfance, y compris et particulièrement pour les enfants touchés par la pauvreté, le handicap, ou concernés par les migrations.

Notre rôle est de soutenir les actions de nos membres et de porter leur parole au niveau européen, pour une meilleure prise en compte des problématiques liées à l'enfance.

Anne-Sophie Deletang
asdeletang@francas.asso.fr
Conny Reuter
www.solidar.org

© AD 44

Un tour du monde éducatif

Notre monde change : multiculturalisme, mondialisation, crise économique... Il est essentiel de trouver et d'échanger des clefs de compréhension et des moyens d'agir, et ce dès le plus jeune âge. Les Francas de Loire-Atlantique accompagnent un projet d'éducation au monde : OWIWO (Open Windows In the World). Mathieu et Julie sont partis observer les associations et la société dans le monde.

Nous sommes actuellement au Maroc, en collaboration avec les maisons de quartier d'Agadir, pour la première étape de notre tour du monde. Suivront ensuite la Guinée-Conakry, la Bolivie, le Québec, l'Indonésie et la Roumanie.

Dans chaque pays nous irons à la rencontre des organisations concernant l'enfance et la jeunesse. Grâce à l'observation et l'échange, nous partagerons et diffuserons ces « clefs de compréhension » : création de fiches des organisations, ateliers autour des représentations et des influences des jeunes, livret pédagogique et ludique…

Le site Internet permettra à chacun, éducateur, bénévole, enfant, de vivre l'aventure et de trouver des ressources pour mieux connaître une partie du monde.

C'est par cette démarche d'éducation à la citoyenneté internationale que nous espérons apporter une réflexion collective et proposer une approche positive de l'interculturalité et de la diversité.

Avant de partir, nous avons rencontré des centaines d'enfants (classes, centres de loisirs) pour leur présenter Owiwo et les inviter à nous suivre. Ils vont donc, une à deux fois par mois, vivre des ateliers, des animations en lien avec les pays que nous traversons. Comment vit-on là-bas ? Quels sont les jeux des enfants ? Que mangent-ils au petit-déjeuner ?… Autant de questions auxquelles nous essaieront de répondre.

Et la porte est toujours ouverte pour accueillir de nouveaux participants ! N'hésitez pas à nous contacter, que ce soit pour suivre le tour du monde avec un groupe d'enfants, avoir des infos sur des associations ou simplement discuter avec nous.

Pour voir l'ensemble du projet :
www.owiwo.fr
et notre page Facebook
Contact : Mathieu Profault
ou Julie Deshayes : info@owiwo.fr

Propos recueillis par
Clotilde Birocheau, *AD 44*

© AD 44

Ensemble pour l'éducation !

Commune de 1 200 habitants de l'agglomération paloise, Lée, dotée d'une garderie durant l'année scolaire, a souhaité donner un nouvel élan à son projet pour l'enfance. Dans le cadre de l'aménagement des temps éducatifs, elle s'est lancée, avec les Francas, dans la création d'un centre de loisirs après l'école. Les élus de la commune et les Francas des Pyrénées-Atlantiques ont fait le choix d'inscrire cette démarche dans un projet éducatif territorial.

© AD 64

L'élaboration de ce programme a permis à la fois d'identifier un réseau local d'intervenants sportifs, culturels ou socioéducatifs, et les jours les plus appropriés pour structurer un centre de loisirs déclaré auprès de la DDCS (Direction départementale de la cohésion sociale).

Depuis la rentrée scolaire, des activités éducatives sont proposées tous les mardis et les jeudis entre 16 h et 18 h 30 par des intervenants associatifs, les ATSEM (Agents spécialisés des écoles maternelles), un parent d'élève, des enseignants à la retraite ou en exercice, une animatrice.

Les enfants participent soit à une activité régulière sur tout un trimestre de 16 h à 17 h 30, soit au « parcours différencié » qui leur permet un départ échelonné. Ce temps est ponctué de temps libres et de projets d'animation en lien avec le projet d'école. L'ensemble des locaux de la commune leur est ouvert.

Les Francas assurent la direction, coordonnent l'ensemble des ateliers et s'attachent à développer avec les différents intervenants une qualité éducative et pédagogique prenant appui sur une approche ludique.

Aujourd'hui, 90 des 116 enfants de l'école publique sont concernés.

La mairie de Lée et les Francas se donnent tous les moyens pour réussir. Ils ont mis en place un comité de pilotage rassemblant enseignants, délégués de parents d'élève, DASEN (Directeur académique des services de l'éducation nationale), DDEN (Délégué départemental de l'Éducation nationale), intervenants, DDCS. Des formations internes assurées par les Francas sont proposées aux intervenants pour créer de la cohérence.

Chaque activité a son visuel. À leur arrivée, les enfants rejoignent leur groupe en allant vers le visuel affiché dans la cours de l'école, et prennent ensemble un goûter pour se poser et échanger sur leur journée. ■

Vanina Bach
Coordinatrice pédagogique des activités éducatives de Lée
vanina.bp.ad64@orange.fr

Aménager le centre de loisirs

« En fonction de chaque âge, chaque lieu doit être un endroit privilégié où le jeu, la découverte, la convivialité, les échanges... tiennent une place prépondérante. »
Stéven Jardin est directeur de Péri'Jeunesse à Périgny en Charente-Maritime (voir p. 7). Cette association accueille chaque jour, sur l'accueil périscolaire, environ 160 enfants de 3 à 12 ans, 120 enfants au centre de loisirs du mercredi, et entre 110 et 200 pendant les vacances.

Aménager les espaces

Pour que tout le monde se sente à l'aise, nos lieux d'accueils doivent être pratiques, organisés, accueillants. Chaque centre de loisirs doit donner envie d'entrer, de découvrir, de rester. Cela passe notamment par la décoration, les couleurs, les coins calmes...

Un projet concerté a permis l'installation de fenêtres à hauteur des enfants, de portes double-hublot. Nous avons également créé des espaces dédiés à diverses activités (lecture, bricolage...), qui répondent aux différents besoins et envies des enfants. Des codes couleurs sont utilisés pour les portes. Nous avons fait le choix d'installer une borne d'accueil avec tabouret, générant plus de dynamisme et de disponibilité de la part des animateurs.

En plus des placards colorés, tout le mobilier a été choisi par les encadrants et les administrateurs pour être plus fonctionnel, chaleureux et adapté.

Nous travaillons sur une signalétique imagée permettant aux enfants une réelle autonomie dans l'utilisation des espaces et du matériel.

Aménager les temps

Le temps libre est aussi un temps d'animation, proposé à plusieurs moments clés de la journée. Il permet aux enfants de se retrouver entre eux et favorise l'échange, l'autonomie dans les activités autogérées. Ils peuvent ainsi proposer et vivre librement leurs choix.

Les animateurs, eux, créent des conditions favorisant l'accompagnement et facilitent les activités choisies.

Le temps calme est un moment structuré. L'enfant peut choisir de rester tranquille, de se livrer à des activités ou de ne « rien faire ». ■

Stéven Jardin
Président des Francas de Charente-Maritime
peri.jeunesse@hotmail.fr

© AD 17

Militante un jour, militante toujours

Adhérente, depuis 1950, de l'association locale des Francas de Mirecourt, dans les Vosges, et présidente depuis une trentaine d'années, Linette Fremiot fait partie de celles et ceux qui ont œuvré localement et sans relâche pour l'éducation des enfants et des jeunes.

Enseignante et engagée de la première heure, elle n'a de cesse de rendre accessible à tous et notamment aux plus fragilisés, le centre de loisirs associatif.

Son engagement, elle le doit à une professeure d'éducation physique et sportive qui l'embrigua avec quelques autres louvettes pour des expéditions, camps sous tentes dans les hautes Vosges, sous la bannière des Éclaireurs et Éclaireuses de France. Les Francs et Franches Camarades n'existaient pas encore à l'époque. Petit Lièvre était son nom de totem au sein de ce mouvement de jeunes car elle était vive aux jeux et avait l'oreille fine. Elle n'arrêtera plus de côtoyer les mouvements d'éducation populaire et surtout celui des Francs et Franches Camarades.

Enseignante, elle débute ses aventures avec les « éclés » entre 1947 et 1950. Puis elle rejoint les Francs et Franches Camarades en 1950 afin de regrouper, sous l'impulsion de Marie-Thérèse Baudoin, directrice de l'école de filles de Mirecourt, les trois patronages laïques présents sur la commune… au grand dam de l'évêque qui les considérait comme « le diable en personne ». En effet, le patronage confessionnel perdait des adhérents.

C'est une expérience collective qui démarre dans les locaux de l'ancienne prison pour se recentrer autour de l'école. Les jeudis, c'est la réquisition obligatoire pour aller à la Camaraderie. Les enseignants se retrouvent pour partager avec les enfants des jeux et des activités manuelles appris la veille à l'école normale sous l'impulsion de la directrice du collège de filles et du directeur de l'école normale, M. Bay.

Linette, enseignante remplaçante dans ses débuts, pourra continuer son implication aux Francas grâce à l'inspecteur de circonscription qui, dans ses notes, insiste sur la nécessité de ne pas l'éloigner de la commune de Mirecourt car elle est responsable de la Camaraderie.

> « C'est un métier d'enfants, c'est un métier d'apôtre, un métier d'ajusteur ou mieux de repasseuse. Et les plis sont tenaces au corps et à l'esprit des enfants sur lequel a pesé, de toute sa masse inerte, une société d'adultes bien indifférents. »
>
> Fernand Deligny, *Graine de crapule* (1945)

On construit des séjours de vacances dans les hautes-Vosges et les liens avec l'association départementale des Francs et Franches Camarades des Vosges nouvellement créée se resserrent autour de trois figures militantes : Roland Naudin, Jacques Bernard à Épinal et Bouzey, et Linette Fremiot à Mirecourt.

Un engagement au-delà de l'indifférence

Il y a quelque chose d'intemporel quand on rencontre Linette Fremiot.

Nous aurions pu titrer ce témoignage « *la militance à l'épreuve du temps* », mais Linette n'a rien de la représentation d'une militante acharnée, et pourtant… Elle agit simplement et inlassablement au quotidien, chaque mercredi et chaque jour de vacances scolaires depuis maintenant 66 ans. Linette vogue simplement sans remous, sans gloire, fut-elle d'un jour. Médaillée d'or de la Jeunesse et des Sports en 2012, elle décline l'invitation de Monsieur le Préfet. Au Salon doré de la préfecture, elle préfère accueillir les petits enfants, la troisième génération d'enfants aux Francas de Mirecourt, leur rappelant au passage quelques anecdotes sur leurs grands-parents quand ils venaient à la Camaraderie.

Linette porte un regard critique sur le centre de loisirs d'aujourd'hui. Elle déplore la complexité d'une gestion de plus en plus soumise au dictat des contraintes administratives, un engagement des jeunes pour encadrer les plus petits qui se raréfie au gré de la désertification et de la sinistrose de ce petit coin des Vosges.

Mais Linette garde une foi inébranlable dans l'intérêt éducatif et social des Francas à Mirecourt en accueillant encore, pour une somme modique, une trentaine d'enfants en ce mois de novembre 2013. Le centre de loisirs, pour elle, c'est encore et toujours un espace d'accueil pour les enfants et les familles, où le jeu et l'activité manuelle font partie du quotidien.

À 83 ans, Linette est toujours adhérente aux Francas, un attachement historique et inébranlable au mouvement d'éducation.

Propos recueillis par
Igor Coquard
Chargé de développement aux Francas des Vosges
lesfrancasdesvosges@wanadoo.fr

© X. Renoux

Accueillir, c'est recevoir... bien ou mal. Issu du latin « accolligere » qui signifie rassembler, cette notion a regroupé de nombreuses significations : protéger, réunir, associer, aider, accompagner, être avec... L'accueil doit permettre de favoriser la rencontre et pour accueillir, il faut être deux. Quelqu'un d'accueillant doit être avenant, engageant, bienveillant, disponible : des qualités attendues dans notre monde de l'animation.

Accueillir au centre de loisirs

© X. Renoux

Favoriser un accueil de qualité

Chaque enfant, chaque adulte (parent, nouvel animateur, partenaire...) doit se sentir accueilli grâce à une organisation pensée et un aménagement des espaces agréable. L'objectif est de garantir un cadre relationnel de confiance qui favorise respect, convivialité et relation de qualité, qu'elle soit individuelle ou collective.

La fonction d'accueil concerne l'ensemble de l'équipe éducative, c'est-à-dire l'ensemble des adultes qui vont encadrer les enfants dans la journée (animateurs, secrétaire, directeur, personnel d'entretien, de restauration…).

Le temps d'accueil doit permettre à chacun d'arriver et de s'inscrire dans le groupe à son rythme : se lancer rapidement dans des activités pour certains, se retrouver au calme, s'isoler, finir de s'éveiller tranquillement pour d'autres.

L'animateur doit garantir la sécurité physique et affective de tous. Il définit le cadre, explique les limites, valorise... Il répond aux demandes, oriente. Il se doit de porter une attention spécifique aux situations particulières (enfants porteurs de handicap...), adapter et individualiser si besoin le programme. Il est attentif à son positionnement dans les espaces collectifs pour avoir un regard sur l'ensemble.

Trouver la bonne attitude, la bonne posture

Pour y arriver, il suffit parfois de pas grand-chose…

– **rassurer :** se présenter, dire bonjour, connaître les prénoms de chaque enfant…
– **conforter :** donner des repères, présenter les endroits autorisés, ceux où l'on peut être seul, au calme, ceux qui nécessitent la présence d'un adulte, appliquer des rituels qui aident à se situer (musique de rangement...)…
– **vivre ensemble :** s'appuyer sur les enfants habitués ou les plus grands, les responsabiliser, les faire jouer avec les nouveaux…
– **accompagner les séparations :** faciliter les transitions en orientant sur un jeu, en s'appuyant sur d'autres enfants, en dirigeant vers un espace calme...
– **donner la possibilité** d'activités autonomes pour certains, se consacrer à ceux qui ont besoin d'une relation privilégiée…
– **prendre en compte le rythme de chaque enfant :** agir sur le temps (adéquation entre les rythmes imposés et ses rythmes propres), l'espace (modes d'occupation et aménagement de l'espace), la communication (système de relations entre individus).

© AD 17

Mettre en place des outils de communication, d'information

L'information et la communication doivent être au service de tous : affichage des menus, des plannings d'animations, blog (visite virtuelle), fonctionnement du centre (règles et contraintes), des activités, des projets en cours ou à venir.

Dans la relation avec la famille, c'est donner à voir comment l'enfant vit sa journée, c'est les associer à la vie de la structure, aux activités du centre (accompagnements des sorties, échanges de compétences…).

La circulation des informations est essentielle. Entre les membres de l'équipe, avec les enseignants, les parents, elle doit se faire par le biais d'un cahier de liaison.

Stéven Jardin
Président des Francas de Charente-Maritime et directeur de Péri'Jeunesse à Périgny
peri.jeunesse@hotmail.fr

Le parcours BAFA : une opportunité et un atout pour s'engager

Animés par un désir de partager des valeurs, une vision de l'éducation, une expérience et des connaissances, les titulaires du BAFA deviennent, dans une logique de transmission, formateurs. Cette porte d'entrée les conduit bien souvent à cheminer avec les Francas à l'occasion d'actions ou de projets développés sur les territoires et à prendre part à la conduite de l'association départementale.

Des valeurs à vivre ensemble

Quand on parle d'éducation, il est inévitablement question de valeurs et d'intentions éducatives. La réflexion qui s'engage au cours de la formation BAFA permet de prendre la mesure de la dimension politique du rôle de l'animateur : vision de la société à bâtir avec les enfants d'aujourd'hui pour les adultes qu'ils seront demain. Prendre conscience de cela et être invité à formuler ses propres intentions éducatives, c'est se forger une compétence citoyenne, aiguiser son regard sur le monde et acquérir des moyens pour s'emparer de son pouvoir de transformation.

Des inégalités à réduire

La réflexion engagée dans le parcours BAFA autour du projet éducatif, invite à porter un regard sur la situation des enfants et met en évidence les inégalités concernant l'accès à l'éducation, aux loisirs, au bien-être et à la culture. Une conscience émerge quant au rôle du centre de loisirs dans la réduction de ces inégalités et à l'attention que l'animateur doit porter à la situation de chacun des enfants qu'il accueille. Cela suscite l'engagement dans des projets solidaires et amène à privilégier les démarches coopératives. Plus largement, cela éveille la conscience d'être un citoyen du monde, responsable de ses actes.

Le BAFA est un parcours d'engagement et d'émancipation aux bénéfices confirmés, reconnus par les jeunes qui l'ont suivi et par leur environnement. Cette expérience, limitée dans le temps, permet aux jeunes d'être considérés comme des personnes de confiance, comme des acteurs de la société. L'université d'automne de l'animation volontaire qui s'est tenue récemment à Orléans, nous a donné l'occasion, à partir du témoignage des participants, d'éclairer ce qui, tout au long d'un parcours BAFA, déclenche, nourrit et renforce l'engagement.

© Les Francas

La place et le potentiel des enfants à valoriser, les droits des enfants à faire respecter

Les Francas fondent leur projet éducatif sur une conception de l'enfant en tant qu'être social, doté d'une personnalité propre, capable de réflexion et d'action, porteur de propositions et de projets. La Convention Internationale des Droits de l'Enfant est un outil pertinent, un point d'appui pour bâtir une cause à défendre, un cap qui guidera le parcours des stagiaires et sans doute au-delà, leur rôle d'éducateur dans la cité.

Des plaisirs à partager

L'animation socioéducative est ancrée dans une culture qui fait une large place à la convivialité, au jeu et à l'imaginaire. Cette dimension n'est pas à négliger dans le processus qui conduit à l'engagement. La notion de plaisir est essentielle dans l'acte éducatif, d'autant plus importante que notre action s'inscrit dans le temps libre des enfants, et qu'elle mobilise des éducateurs volontaires.

Au-delà de ces portes d'entrée, tous les témoignages convergent pour affirmer que l'expérience de l'engagement dans la concrétisation d'un projet éducatif constitue une réelle ressource pour soi-même. Ce parcours construit les individus, les amène à se dépasser, à rechercher, à créer, à assumer des responsabilités, à apprendre de l'autre, à se remettre en question, à élargir son champ de vision et d'intervention. Cette consolidation de la personne l'autorise encore davantage à agir sur son environnement, à prendre part au progrès, à être acteur du changement au service d'une société plus juste.

© Les Francas

L'**Europe** ? C'est tout un **monde** !

La citoyenneté ne s'exerce pas qu'au niveau local. Pour les animateurs et l'ensemble des acteurs éducatifs, la question de l'Europe ne peut plus être ignorée. Elle est bien devenue une dimension incontournable de l'éducation. Nous partageons un espace commun, avec l'assurance d'un certain nombre de droits et de règles communes (liberté de circulation, etc.), et la richesse des cultures, les 24 langues officielles, les modes de vie des uns et des autres démontrent une richesse infinie ! Alors comment mieux appréhender le concept de citoyenneté européenne, d'éducation et d'animation dans différents états européens ? Par où commencer, faire ses premiers pas dans ce vaste ensemble et aller plus loin dans ses projets européens ?

Let's get curious about Europe !

Soyons curieux d'Europe !

Vivre et agir en **Europe**

p.10 Construire dès aujourd'hui l'Europe de demain

p.12 Transfrontalière et fière de l'être !

Un séjour aux couleurs de l'Espagne !

p.13 Comprendre son passé

p.14 Le travail linguistique de l'OFAJ

p.15 L'Europe, c'est loin ?

p.16 Vivre l'Europe grâce au Service Volontaire Européen

Ont contribué à ce dossier : Sylvain Clabaux Anne Della Mea, Anne Dixneuf, Thomas Dubiez, les Francas du Gers, Anne Jardin, Clément Laheurte.
Dossier coordonné par : Amélie Le Formal

© D. Lefilleul

Construire dès **aujourd'hui** l'**Europe** de **demain**

L'Europe, une réalité pour 100 millions d'enfants et de jeunes

L'Europe[1] est aujourd'hui un espace qui rassemble plus de 500 millions d'habitants dont 100 millions d'enfants et de jeunes de moins de 18 ans[2].

C'est pour nous tous une réalité qui organise une grande partie de notre vie quotidienne.

Progressivement, elle est devenue un territoire de vie rendu cohérent par des règles, des pratiques et des modalités d'actions communes, sans être dans l'uniformisation absolue.

En effet, l'Europe sait aussi admettre les différences, les particularités, qu'illustrent, par exemple, les vingt-quatre langues officielles.

Pour une éducation à l'Europe

En tant qu'acteurs de l'éducation, cette réalité doit nous interroger sur les valeurs que nous véhiculons, sur les rencontres que nous organisons, sur les actions que nous élaborons.

L'éducation doit permettre, progressivement, à chacun, de se munir de clés de compréhension et d'outils pour agir dans cet environnement.

Il est de notre responsabilité d'œuvrer pour que les enfants et les jeunes puissent se sentir citoyens européens, acteurs de leur environnement, garants d'une certaine idée du respect de la dignité humaine, de la liberté, de la démocratie, de l'égalité, du respect des droits de l'homme[3] et de la paix.

L'éducation à l'Europe est un enjeu de la transformation sociale dans l'éducation tant formelle que non-formelle.

Faire que les citoyens soient capables d'assumer pleinement leurs responsabilités, puissent participer activement à la vie publique, nécessite un minimum de repères : connaître ses droits et ses devoirs, le cadre institutionnel... Ils doivent surtout comprendre les objectifs assignés à la construction européenne et les raisons pour lesquelles ont été créées les organisations qui en sont issues.

On ne naît pas citoyen conscient de ses responsabilités, on le devient.

1– Comprenez ici « Union européenne » (UE) : 28 pays membres au 1er juillet 2013

2 – Source Eurostat : http://epp.eurostat.ec.europa.eu/ (2012)

3 – http://europa.eu/scadplus/constitution/objectives_fr.htm#VALUES

> Définir l'Europe que nous voulons, la citoyenneté européenne à construire ensemble, c'est apprendre à poser nos principes, nos questionnements à travers une dimension transculturelle et européenne.

© www.saferinternetday.org

Il nous faut promouvoir, dans tous les lieux de l'éducation, dans l'ensemble des temps et espaces éducatifs, en complémentarité avec le monde scolaire, les familles et les acteurs territoriaux, une véritable « éducation à l'Europe ».

Des pistes pour agir…

Sur le plan éducatif et pédagogique

Cette éducation à l'Europe s'est partiellement construite via l'enseignement qui a permis d'identifier les fondements et les frontières de ce territoire de vie.

L'espace européen ne représente plus l'étranger. Pour autant, les champs culturels et sociaux qui permettent de tisser du lien entre les individus restent trop peu investis par l'action éducative.

Qu'est-ce qui nous donne notre européanité ? Quelles compétences sociales et citoyennes mobiliser pour nous sentir davantage européens ?

Voici quelques questions qui doivent nous inviter à reconnaître la dimension pluriculturelle de la société et à pouvoir y faire converger des perspectives communes : éducation, conscience écologique, économie au service l'humain…

Ce travail d'éducation à l'Europe, pour être accessible au plus grand nombre, doit prendre appui sur les territoires de vie et s'inscrire dans les pratiques et dans l'ensemble des temps de vie des enfants et des adolescents.

Notre action éducative quotidienne doit nous permettre de partager nos cultures et nos différences, de les analyser et d'envisager ensemble ce qui nous rapproche.

La question de notre rapport à l'autre, de nos multi-appartenances est indissociablement liée à la construction de notre propre citoyenneté : je suis citoyen dans ma famille, dans ma ville, dans mon pays, en Europe, dans le monde… Permettre à l'enfant d'être acteur de sa vie débute par ses activités puis son action dans son environnement de proximité, jusqu'au niveau européen.

Quelques sites incontournables

www.europa.eu
portail européen de la jeunesse issu du site officiel de l'Union Européenne

www.mfe.org
la maison des Français de l'étranger ; plusieurs pages consacrées à la mobilité en Europe : SVE, stages…

www.europe-education-formation.fr
agence Europe Éducation Formation France : des informations sur les programmes Léonardo, Erasmus…

www.jeunesseenaction.fr
site regroupant les données sur le SVE

http://ec-europa.eu
site exposant les politiques jeunesse de l'Europe et les dispositifs d'éducation non formelle en sa faveur, gérés par la commission européenne

Vivre avec les autres participe de fait à la construction d'un sentiment d'appartenance, à une volonté d'agir ensemble, à la construction d'une citoyenneté européenne.

Sur le plan politique

L'Europe politique est tout aussi complexe car elle tente de faire la synthèse des orientations sociales et économiques de 28 pays et est obscurcie par une bureaucratie qui n'a pas vocation à développer une pédagogie pour les citoyens.

C'est donc à nous de produire les connaissances, les compétences de base, et de construire notre analyse, notre vision politique de l'Europe.

Au-delà de nos principes d'éducation, la définition d'une perspective de société européenne devra savoir intégrer l'interculturalité européenne. La réflexion autour de notre conception de la laïcité peut en être un des exemples les plus symboliques.

C'est en s'appuyant sur leurs expériences d'échanges européens, de formations des éducateurs, sur l'analyse de leurs pratiques quotidiennes que les Francas pourront franchir ce cap.

Définir l'Europe que nous voulons, la citoyenneté européenne à construire ensemble, c'est apprendre à poser nos principes, nos questionnements à travers une dimension transculturelle et européenne.

Agir dans l'éducation en Europe nécessite aussi de prendre conscience que l'Europe influe sur l'éducation.

Cette action ne se concrétise pas uniquement par les dispositifs éducatifs européens (ERASMUS+) mais aussi par l'ensemble des influences que les politiques européennes ont dans le domaine de l'éducation.

Ces influences agissent au cœur de nos propres politiques éducatives, à l'instar du « socle commun des connaissances et des compétences »[4], déclinaison nationale des « compétences clés pour l'éducation et la formation tout au long de la vie »[5] de la Commission européenne.

Nous, éducateurs, avons la responsabilité d'analyser ces influences et d'agir pour que les enfants et les jeunes d'aujourd'hui puissent devenir demain des eurocitoyens, responsables, avertis.

L'ambition des Francas

Les Francas se sont donnés depuis 2004 une orientation éducative forte « *pour que l'Europe devienne demain le territoire de vie et d'action des enfants et des adolescents* ».

Cette ambition porte un double objectif :

- leur permettre de participer à la construction d'un vivre ensemble en démultipliant les interactions et les échanges avec les autres européens
- agir sur les politiques publiques européennes pour que l'éducation des enfants et des jeunes soit une réalité pour tous.

Pour que cette aspiration se concrétise, l'éducation à l'Europe et la construction d'une citoyenneté européenne doivent être une préoccupation de tous les instants et de toutes les équipes militantes et éducatives.

Pour cela, il faut :

- apprécier la validité historique et institutionnelle de la dimension européenne
- intégrer la dimension interculturelle européenne dans l'ensemble de nos actions éducatives tant à l'échelle européenne qu'à l'échelle locale
- agir sur les institutions européennes pour qu'elles prennent en compte notre conception de l'éducation.

Chacun doit agir dès aujourd'hui pour que l'Europe appartienne bien aux adultes de demain.

4 – http://media.education.gouv.fr/file/51/3/3513.pdf
5 – http://europa.eu/legislation_summaries/education_training_youth/lifelong_learning/c11090_fr.htm

© A. Della Mea

Transfrontalière et fière de l'être !

Bonjour ! Moi c'est Anne, j'ai 38 ans et j'habite près de Forbach en Moselle. Une particularité ? Je travaille en Allemagne, de l'autre côté d'une frontière qui n'existe plus vraiment !

Tous les matins, je parcours donc les trente kilomètres qui me séparent de mon lieu de travail, la « maison des enfants » de l'AWO, une structure où l'on accueille des enfants de trois mois à quatorze ans.

En trente minutes, changement de réseau pour mon téléphone portable, changement de langue avec mes collègues avec qui je parle principalement allemand, mais pas avec les enfants : mon rôle est de les sensibiliser, dès le plus jeune âge, à la langue française. Je suis donc mobile dans les différents groupes d'âges.

Pour mettre en vie la langue française dans cette petite ville allemande, j'organise différentes activités et jeux. On chante beaucoup, je raconte des histoires, mais une des choses les plus importantes, ce sont les rencontres avec les enfants français ! Il s'agit de rencontres régulières avec le centre de loisirs des Francas de Behren-les-Forbach en France. Durant ces journées, les enfants allemands vont dans le pays voisin et passent simplement la journée ensemble en partageant différentes activités avec les Français : une émission de radio, prendre soin du jardin et des plantations, participer à une rencontre intergénérationnelle, ou tout simplement faire des jeux en commun et fêter les anniversaires. Les enfants trouvent cela très bien, d'ailleurs on les emmène dès trois ans.

Pour les enfants mon travail paraît simple, et ils prennent plaisir à passer du temps en France, découvrir et apprendre cette langue. Ils disent souvent : « *Anne, tu nous apprends le français et nous, on t'apprend l'allemand* ». Leurs remarques me réjouissent beaucoup !

Ce qui me plaît dans le fonctionnement allemand, c'est le fait qu'on laisse aux enfants leur place d'enfant : ils ont le droit de choisir, de vivre leur choix, tout en se responsabilisant. Cela a l'air moins structuré, plus souple qu'en France, amenant une ambiance beaucoup plus détendue et moins scolaire. Et c'est une aide pour la vie collective et les apprentissages.

Anne Della Mea
daniel.della-mea@orange.fr

Un séjour aux couleurs de l'Espagne !

Calatayud, août 2013 : dix-huit jeunes, quatre animateurs(trices). C'est dans le cadre du jumelage Auch – Calatayud (association AJAVE), que les Francas du Gers ont mis en place un séjour d'échanges en Espagne, ouvert à l'ensemble des structures d'accueil et de loisirs du département.

Nos intentions pédagogiques étaient de trois ordres :
- permettre à des enfants et à des jeunes de différents accueils de loisirs du département et à ceux du centre de loisirs de Calatayud d'échanger (courrier, photos, vidéo, Internet…) pour appréhender une langue étrangère.
- faciliter les échanges entre animateurs français et espagnols sur des techniques, des outils d'animation.
- favoriser la rencontre, les échanges et la sensibilisation des enfants et des jeunes à l'environnement, au patrimoine et à la culture espagnole.

Le séjour fut riche en émotions et en rencontres : avec les élus de l'association de jumelage la HERCA, avec les enfants de l'accueil jeunes ludothèque, ceux de la maison des jeunes, et ceux de l'école de danse de la jota.

© AD 32

Un programme chargé avec de nombreuses visites culturelle et patrimoniale et une adaptation à l'heure espagnole : de longues matinées car on ne mange en Espagne qu'à partir de 14 h, et de longues journées car le dîner est très tardif… donc le coucher aussi ! N'oublions pas les échanges avec les espagnols accompagnateurs nous permettant de pratiquer cette langue à toute vitesse !

Mais l'Espagne c'est aussi les saveurs (paëlla, tapas…), la chaleur, les castagnettes et les danses traditionnelles comme la jota !

Pour nous plonger dans l'ambiance locale nous avions mis en place en amont des temps de rencontres entre animateurs, entre jeunes des différentes structures inscrites et entre les Français et les Espagnols. Puis, un temps plus formel avait été dédié aux parents. Enfin, nous avions distribué un recueil de vocabulaire espagnol pour les jeunes et les animateurs.

Les Francas du Gers
francas32@wanadoo.fr

Julie, animatrice accompagnant le séjour

J'appréhendais beaucoup car je ne connaissais pas l'équipe. J'étais la plus jeune et je n'avais pas d'expérience de séjours européens. Sans compter que je ne savais pas parler espagnol !

Mais je me suis tout de suite senti intégrée dans l'équipe et les espagnols se sont mis à notre portée au niveau de la communication. Nous avons été vraiment très bien accueillis, ce qui a facilité les échanges.

Ce fut une expérience très enrichissante à tous points de vue et je serai ravie de pouvoir refaire un séjour de ce genre avec les Francas. Un grand merci et bravo pour l'organisation !

© AD 62

Comprendre son passé

Depuis plusieurs années, le centre social Jean-Ferrat de Arques dans le Pas-de-Calais, amène progressivement les jeunes de son territoire dans une démarche d'engagement et de compréhension du monde qui les entoure. La découverte de l'Europe, son fonctionnement, les pays qui la constituent, leurs cultures et la participation active ont une place particulière dans les projets élaborés par les jeunes de la structure.

C'est dans ce cadre que du 21 juillet au 4 août 2013, le centre social et l'association allemande du Volksbund, avec l'aide des Francas et de l'OFAJ (Office Franco-Allemand de la Jeunesse), ont permis à 24 jeunes Français et Allemands ayant entre 11 et 15 ans, de participer à un échange qui avait pour thématique : « *L'éducation à la paix et la découverte de la citoyenneté européenne* ».

Le séjour s'est déroulé durant deux semaines, tout d'abord à Butzbach en Allemagne, puis dans le nord de la France.

Comme une histoire… commune

L'objectif principal était de permettre aux jeunes de chaque pays de comprendre leur passé commun, de réfléchir à l'histoire de leurs pays afin de mieux appréhender leur citoyenneté européenne. Quel programme !

Donner du sens

Au premier abord, il pourrait sembler difficile de mobiliser des jeunes adolescents sur ce type de thématiques, surtout durant les vacances estivales !

C'est à ce moment précis que le rôle de l'animateur prend toute son importance.

Les outils utilisés par l'équipe du centre social Jean-Ferrat pour conduire cet échange sont ceux employés dans l'éducation populaire : groupe de débats, ateliers graphiques autour de la seconde guerre mondiale, jeux coopératifs, visite de sites mémoriels, jeux de réflexions, « Dessine-moi ton Europe de demain »[1]…

L'idée est d'adapter ses connaissances à la thématique abordée, de laquelle peuvent découler d'autres sujets : lutte contre les discriminations, engagement citoyen, interculturalité…

Il est également essentiel de s'appuyer sur les ressources qui vous entourent. À titre d'exemple, nous avons sollicité des adhérents seniors du centre social pour témoigner de leur vécu durant la seconde guerre mondiale.

L'échange entre les deux générations était rempli d'émotions et le projet prenait alors tout son sens.

Sylvain Clabaux, *Responsable enfance-jeunesse*
centresocial.arques@gmail.com

1 – L'atelier « Dessine-moi ton Europe de demain » consiste à réaliser, par petits groupes mixtes, une fresque (patchwork, dessins, photomontage, scrapbooking…) sur laquelle les jeunes imaginent ce que pourrait être l'Europe dans dix, vingt, ou trente ans. Les thématiques qui ressortent sont la solidarité, l'entraide et la cohésion entre les peuples de l'UE.

© OFAJ

Le **travail linguistique** de l'**OFAJ**

Un projet d'échange

Le but des rencontres linguistiques est à la fois simple et universel : sensibiliser à l'autre langue et faire qu'elle ne soit pas une barrière mais un pont.

À l'OFAJ, la langue n'est pas une question scolaire ; c'est le désir et le plaisir de communiquer avec l'autre. Tous les moyens, humains ou outils pédagogiques, sont au service de cet objectif.

Les rencontres que soutient l'OFAJ (Office Franco-Allemand pour la Jeunesse) sont ouvertes à tous les jeunes sans condition de niveau linguistique. Cependant l'aspect linguistique n'est absolument pas absent de ces rendez-vous. L'Europe, les voyages, les rencontres interculturelles, c'est aussi et souvent une rencontre avec la langue de l'autre.

Depuis sa création, l'OFAJ est convaincu que connaissance mutuelle et coopération ne peuvent exister sans acquis voire maîtrise de la langue de l'autre. C'est pourquoi les aspects linguistiques des rencontres ont toujours été un des axes de travail pédagogique. L'approche linguistique de l'OFAJ a cette originalité d'être toujours pensée dans le contexte et l'objectif de la rencontre, propice à stimuler des apprentissages qui auront pour finalité la communication avec l'autre.

> « Connaissance mutuelle et coopération ne peuvent exister sans acquis voire maîtrise de la langue de l'autre. »

Pour apprendre une langue, il faut d'abord le vouloir et développer une curiosité pour cet idiome. Sensibiliser, donner envie d'apprendre, à tout âge, faire perdre la peur que l'on peut ressentir par rapport à ces sons, ces mots inconnus, mais surtout à ce contexte difficile où l'on ne comprend pas tout, où l'on a du mal à se faire comprendre. La perte des blocages passe beaucoup par le jeu : avec une personne parlant l'autre langue, autour de la langue elle-même, avec l'aide de jeux de communication non-verbale…

La méthode de l'animation linguistique a permis à des milliers de jeunes de découvrir l'allemand, le français, de se rendre compte qu'ils pouvaient comprendre plus qu'ils ne croyaient, d'oser utiliser les rudiments qu'ils connaissaient, dans une véritable situation de communication. Certes on ne sort pas bilingue, mais on aura peut-être eu le déclic, perdu certaines inhibitions et gagné l'envie de continuer. Récemment, l'OFAJ a élargi ce travail de sensibilisation aux jeunes enfants, en développant la valisette franco-allemande pour l'école maternelle et le jardin d'enfants. Il s'agit d'une malle pédagogique qui contient, entre autres, deux marionnettes, Tom et Lilou, pour raconter des histoires, un CD avec des chansons, un jeu de Memory… Cette malle permet de sensibiliser les enfants à la langue de leur voisin.

L'OFAJ a aussi développé des formations d'animateurs-interprètes, bons connaisseurs de l'autre langue, mais aussi dotés de fortes compétences interculturelles et d'animation.

N'hésitez pas à aller sur le site de l'OFAJ (www.ofaj.org) ! De nombreuses possibilités s'offrent à vous : de l'application Modidico aux jeux en ligne « Raffuté », en passant par les bourses de projets ou les rencontres et les formations !

Anne Jardin
OFAJ - bureau de la formation interculturelle et linguistique
jardin@ofaj.org

L'**Europe**, c'est **loin** ?

Bien souvent, les enfants ont une vision floue et lointaine de cette grande entité. Comment faire découvrir au jeune citoyen que l'Europe est un espace auquel il appartient ?
Aux Francas de l'Ain, nous avons créé une malle pédagogique qui permet de proposer une éducation à la citoyenneté européenne avec des méthodes actives et ludiques.

Savez-vous qu'il existe une journée dédiée à l'Europe, chaque année, à la même date, dans toute l'Europe ? C'est la Fête de l'Europe, le 9 mai. En plus des événements publics autour des droits de l'enfant ou des jumelages, cette fête est de plus en plus investie par les collectivités locales et les associations.

Depuis quelques années, pour les Francas de l'Ain, c'est l'occasion de se rapprocher de nos partenaires institutionnels et d'apporter notre savoir-faire en termes d'action éducative participative.

Deux types de populations participent : un public familial qui vient par curiosité, un public scolaire ou de centre de loisirs qui vient en sortie prévue de longue date.

Il me paraît important que les enfants, les jeunes et les adultes, puissent apprendre ce qu'est l'Union Européenne et quels sont les états membres. Pour cela nous avons créé des petits jeux tels que le puzzle géant de l'Europe ou le Memory Europe qui permet d'associer pays et drapeaux. Nous en avons aussi adapté un, Voyage autour du monde (collection BrainBox) en « Voyage autour de l'Europe » qui associe l'observation, la rapidité, et qui a pour base les caractéristiques culturelles des différents pays.

Ces jeux fonctionnent très bien de manière coopérative : les connaissances des joueurs mises en commun permettent de réussir. Cette séquence peut se prolonger par un temps de discussion : les enfants savent-ils qu'ils sont citoyens de l'UE ? Qu'ils ont le droit d'y circuler librement ?

Grâce à ces animations, nous invitons les enfants et les jeunes, à s'interroger sur : comment investir cet espace européen auquel nous appartenons, comment devenir des citoyens européens actifs ?

Il est possible de rassembler facilement les informations de base sur l'Union Européenne en contactant les maisons de l'Europe et les centres Europe-direct.

Thomas Dubiez
Animateur pédagogique départemental,
tuteur à l'envoi pour le Service Volontaire Européen
thomas.dubiez@lesfrancas.net

© AD 01

L'Europe en jeux

Pour aller plus loin, nous avons aussi créé des jeux pour aborder l'UE sur un plan historique et interculturel :

- sur le principe de Timeline, une frise permet de reconstituer la chronologie de la construction de l'UE en associant des cartes « événements » et « illustrations » ;
- sur le principe de Dixit, Raconte-moi l'Europe allie l'imagination et l'expression à partir d'une série d'images.

Ces jeux sont plus exigeants en termes d'animation.
Il faut pouvoir apporter des connaissances, susciter la réflexion des enfants : pourquoi, comment l'UE s'est-elle construite ? Que représente-t-elle pour des jeunes citoyens ?

Cela permet de rappeler les grands principes du projet européen : paix, démocratie, tolérance, partage.

© AD 01

Aude, animatrice départementale aux Francas de Dordogne, est tutrice à l'envoi et à l'accueil de jeunes en SVE. Elle les accompagne avant le départ, les soutient pendant leur mission, et fait un bilan avec eux à leur retour. Elle a interviewé deux volontaires : Théo, encore en mission en Roumanie et Anaïs, de retour de Majorque.

Vivre l'Europe grâce au **Service Volontaire Européen**

Aude : Comment avez-vous eu l'idée de faire un SVE ?

Théo : J'avais envie de voir le monde avant de poursuivre mes études, tout en étant utile et en rencontrant des gens de toutes nationalités.

Anaïs : Cela s'est imposé à moi. Je ne trouvais pas d'emploi, je me renfermais… J'ai eu l'idée de partir à l'étranger, de faire de l'humanitaire…

Aude : Comment et où avez-vous entendu parler du SVE ?

Théo : N'ayant pas les fonds pour partir à l'étranger, j'ai recherché des solutions sur Internet. Sur le site des Francas, que je consultais pour trouver du travail en tant qu'animateur, j'ai découvert le programme Youth in Action.

Anaïs : J'ai entendu parler du SVE un soir autour d'un verre… Le déclic ! Une association de ma région, un rendez-vous rapide et me voilà lancée dans ma recherche d'organisation pouvant accueillir des jeunes à travers l'Europe.

Aude : Quelles ont été vos premières impressions sur le pays et l'association d'accueil ?

Théo : Parti début août 2013 pour six mois, ma première impression fut très mitigée : étonné par le coût de la vie, horrifié par la lenteur des trains et stupéfait par les conditions de vie.

Anaïs : Le destin m'a fait atterrir à Palma de Majorque de février à août 2012. Les premiers jours, nostalgie et excitation se mélangeaient. Ne parlant pas espagnol, j'ai vécu des situations mémorables ! Mais on m'a accueillie à bras ouverts et j'ai tout de suite eu ma place.

Aude : Le tuteur est là pour vous aider à vous organiser et vous préparer au projet d'accueil à l'étranger. Quel type d'action avez-vous mené ?

Théo : Je dois développer des espaces de pique-nique dans un parc naturel, entretenir les chemins de randonnée, organiser des événements interculturels. J'interviens aussi dans une école pour faire des activités avec les enfants, en français.

Anaïs : J'ai eu la chance de travailler dans mon domaine professionnel : m'occuper et accompagner des enfants et des adultes, dont certains étaient porteurs de handicap.

Aude : Du recrutement jusqu'à votre retour et même après, le tuteur garde le contact. Durant votre SVE, il est une personne ressource. Quelles ont été vos autres rencontres ?

Théo : Lors d'un voyage, des gens nous ont pris en autostop et hébergés chez eux pendant deux jours. On a partagé leurs repas et visité leur ville. Les échanges avec les autres volontaires sont aussi très intéressants. Le fait de découvrir plusieurs cultures permet de se questionner sur sa propre éducation et son mode de vie.

Anaïs : J'ai fait des rencontres intéressantes et j'ai même créé des liens avec l'épicière du coin !

Aude : Qu'est-ce que cela vous apporte d'être partis à l'étranger ?

Théo : Nous sommes plus ouverts et plus avertis, cela permet de faire des rencontres, d'apprendre de nouvelles langues.

Anaïs : Je suis rentrée si différente, plus sereine. Il y a un avant et un après. Je sais maintenant que cette expérience de vie nous change.

Aude : Et après ?

Théo : Je pense réunir de l'argent pour rendre visite aux volontaires, étudiants, locaux que j'ai rencontrés. Puis reprendre les études.

Anaïs : Pour moi, le départ fut plein d'émotions. Sachez que je n'ai subi aucune pression pour vous vendre le SVE ! J'ai répondu avec mon cœur, pour vous donner envie. C'est en faisant les choses qu'on les provoque… alors osez !

Propos recueillis par ***Aude Dixneuf***
international.francas24@orange.fr

Partir en SVE

Les Francas de Dordogne, mais aussi ceux de l'Ain, et d'autres structures du réseau, sont accrédités pour faire partir des jeunes en service volontaire européen. N'hésitez pas à vous rapprocher d'eux ! Plus de témoignages, plus d'informations sur le SVE : http://francas24.wix.com/asso, onglet « mobilité ».

© AD 24

les francas
L'éducation en mouvement !

Élections municipales 2014
l'éducation, ça vous regarde !

Citoyenne, citoyen ! Exprimez et expliquez **les enjeux éducatifs de ces élections** !

→ **Un enjeu de société.** Les enfants et les adolescents sont des acteurs à part entière de leur territoire de vie. Tous les adultes ont la responsabilité collective de veiller à leur bien-être, leur développement et leur émancipation.

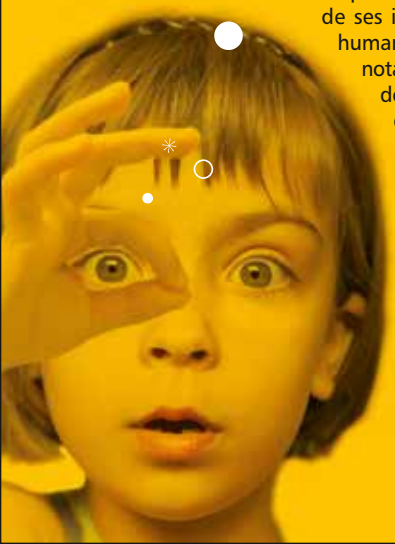
→ **Un enjeu démocratique.** L'éducation est l'affaire de tous : il y a donc nécessité pour l'ensemble des acteurs concernés, dont vous, de s'approprier et de partager les enjeux éducatifs. Par une démarche d'éducation populaire, il est urgent aujourd'hui de permettre aux citoyens de se saisir des questions d'éducation.

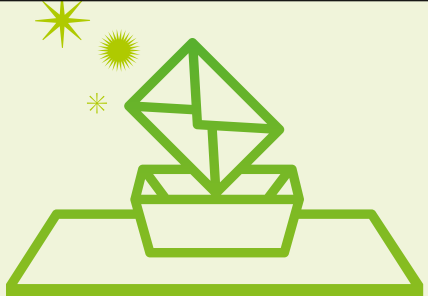
→ **Un enjeu de politique publique.** Compte-tenu de la refondation de l'école engagée par les pouvoirs publics, notamment de la réforme des rythmes mise en place depuis septembre 2013, une place nouvelle est aujourd'hui accordée aux politiques éducatives des collectivités territoriales. Les questions éducatives constituent donc un enjeu des élections municipales de 2014.

→ **Un enjeu territorial.** Dans le cadre de la décentralisation et de la réforme territoriale en cours, la nécessaire prise en compte de l'accueil des enfants et des adolescents dans une proximité avec leur territoire de vie doit s'accompagner d'une politique éducative à plus vaste échelle, portée en intercommunalité et en coopération avec les conseils généraux et régionaux, pour élargir le champs des ressources mobilisées permettant de répondre aux besoins éducatifs des enfants et des adolescents.

→ **Un enjeu éthique**. Dans un contexte de montée en puissance de l'extrême droite, de banalisation de ses idées et de repli identitaire, les valeurs humanistes sont plus que jamais à promouvoir notamment à travers l'éducation des enfants et des adolescents. Solidarité, laïcité, respect des personnes, vivre ensemble, amitié et coopération entre tous les peuples, recherche d'un développement économique, social, culturel et environnemental durable… sont les bases de la société que nous voulons et pouvons construire. Et ce sera possible grâce à l'éducation, qui ne doit pas être soumise aux lois du marché, que ce soit à l'échelon national ou territorial.

C'est par la mobilisation de chacun de nous que l'action éducative aura toute sa place dans les projets des élus locaux. Alors, rendez-vous aux urnes !





Être citoyen c'est donner sa voix !

Le vote est un droit à exprimer son opinion. L'année 2014 sera riche en temps d'expression citoyenne ! Les dimanches 23 et 30 mars auront lieu les élections municipales et le 25 mai, ce seront les élections européennes. Et pour voter, il faut être inscrit sur les listes électorales ! C'est pourquoi les Francas, mobilisés sur cette question, rappellent l'importance d'effectuer cette démarche avant le 31 décembre 2013.

Si l'inscription est automatique pour les jeunes de 18 ans, pour les autres, elle doit faire l'objet d'une démarche volontaire.

Pour pouvoir voter en France, quelles sont les conditions à remplir ?
– Être âgé d'au moins 18 ans la veille du premier tour de scrutin.
– Être de nationalité française. Ceci dit, les citoyens européens résidant en France peuvent s'inscrire sur les listes complémentaires mais seulement pour participer aux élections municipales et européennes.
– Jouir de ses droits civils et politiques.

Où s'inscrire ?
– Soit à la mairie de son domicile
– Soit à la mairie d'une commune dans laquelle on est assujetti aux impôts locaux depuis au moins cinq ans.

Comment s'inscrire ?
– Soit en se rendant à la mairie avec les pièces exigées.
– Soit par courrier en envoyant à la mairie le formulaire d'inscription et les pièces exigées.
– Soit par Internet, en utilisant le téléservice proposé par www.mon-service-public.fr (valable pour certaines communes uniquement).

Source ***Service public***

ERASMUS +

C'est le nouveau programme européen pour la mobilité et l'apprentissage interculturel.
Que ce soit dans le cadre scolaire (échanges et rencontre de classes et de professeurs - écoles, collèges, lycées professionnels et généraux, universités), pour un stage mais aussi pour des projets extra-scolaires, avec les amis ou l'accueil de jeunes de votre quartier, vous pouvez bénéficier d'un soutien pour votre projet ! Le programme débutera le 1er janvier 2014.
www.facebook.com/EUErasmusPlusProgramme
http://ec.europa.eu/youth/erasmus-for-all/index_fr.htm

Nos **partenaires européens** : des associations de jeunesse et d'éducation

Angleterre Woodcraft Folks

Mouvement d'éducation pour les enfants et les jeunes, ouvert à tous, de la naissance à l'âge adulte. C'est un lieu où les enfants vont grandir dans la confiance, apprendre sur le monde et commencer à comprendre comment mettre en valeur notre planète.

http://woodcraft.org.uk/

Belgique Centre d'action laïque du Brabant Wallon

Association qui promeut la solidarité, l'esprit critique. Elle produit notamment la revue *Philéas & Autobule* destinée à tous les enfants. Elle est un outil d'initiation à la démarche philosophique et citoyenne. *Philéas & Autobule* souhaite susciter les interrogations, éveiller la curiosité, donner du sens et former l'esprit critique au travers de jeux, histoires, bandes dessinées, créations artistiques, récits…

www.phileasetautobule.be
www.calbw.be

Finlande Finnish Youth Association

Organisation non-gouvernementale qui propose des activités culturelles et sportives pour les jeunes de moins de 16 ans : danse folklorique, théâtre, cirque, artisanat, diverses activités sportives…
Toutes les activités sont organisées par les structures locales de jeunes. Ces jeunes sont actifs dans le développement de leurs communautés locales et les relations internationales.

Italie Arciragazzi

Son but est de promouvoir les processus de la citoyenneté, de la participation active et démocratique, en développant des projets et activités relatifs à l'art et la culture, l'intégration sociale, les multimédias, le développement durable, l'immigration et la citoyenneté active.

www.arciragazzi.it

Danemark SBBU

Clubs de jeunes à Copenhague qui visent l'accompagnement des jeunes dans des loisirs éducatifs.

www.sbbu.dk

Italie Giosef

Giovanni senza frontera
Jeunes sans frontières

Giosef met en place des activités visant à promouvoir la citoyenneté active des jeunes, l'éducation aux droits et à la prévention des comportements discriminatoires, et elle accompagne les jeunes afin qu'ils puissent réaliser leurs projets.

www.giosef.it

Espagne Fundacio Catalana de l'Esplai

Organisation catalane à but non lucratif dont la mission est d'éduquer les enfants et les jeunes, renforcer les organisations de loisirs, améliorer l'environnement et promouvoir l'intégration sociale et la citoyenneté, dans un esprit de transformation sociale.

www.esplai.cat

Portugal APCC

Associação para a Promoção Cultural da Criança

L'association développe des activités de loisirs éducatifs et culturels pour les jeunes et les enfants, sur la base des principes de solidarité, d'égalité, de coopération, de protection de l'environnement. Principales activités : camps de vacances, échanges de jeunes nationaux et internationaux, formation complémentaire de base de jeunes animateurs, projets de coopération avec les pays africains de langue portugaise, édition de livres et de jeux éducatifs *(voir p. 21)*.

www.apcc.org.pt

Allemagne AWO
Arbeiterwohlfahrt

Association allemande d'aide et de services aux travailleurs. Elle met en place des activités éducatives pour des enfants de la crèche à l'adolescence, mais aussi pour les adultes et les personnes âgées. Les Francas et l'AWO organisent tous les ans la formation « *préparer et animer les rencontres franco-allemandes d'enfants* ».

www.awo.org

Allemagne ICJA

Le programme d'actions d'ICJA contient différents types de programmes d'échanges pour faire du bénévolat : volunteer générations, service civil, worldward et année des échanges internationaux. ICJA est aussi un hôte de coordination et d'envoi pour le service volontaire européen.
ICJA offre aux jeunes de 18 à 30 ans l'occasion de prendre part à un échange parrainé par l'UE.

www.icja.de

Allemagne BKJ

Fédération allemande pour l'éducation artistique et culturelle de la jeunesse.

www.bkj.de

Allemagne Volksbund Kriegsgräberfürsorge e.V
Service d'entretien des sépultures militaires allemandes

Association d'intérêt public à vocation humanitaire qui répertorie les cimetières militaires allemands à l'étranger, assure leur préservation et leur entretien, et exhorte à la paix. Son secteur éducation et jeunesse organise des chantiers d'été nationaux et internationaux, des rencontres de jeunes sur des lieux de mémoire, des formations pour les animateurs bénévoles ou professionnels et des sessions informatives dans les écoles et lors des loisirs scolaires.

www.travail-pour-la-paix.eu
www.volksbund.de

Pologne MCKiE

Maison des Jeunes, de la Culture et de l'Éducation de la Ville de Zielona Gora, l'association propose diverses activités aux enfants et aux jeunes pendant leur temps libre : ateliers de création, musique, danse…

www.mdk-zgora.pl

Roumanie Dreams for Life

Développement de projets tels que les clubs pour les adolescents, les groupes de développement personnel pour les étudiants, les activités de team building, des ateliers sur la communication et la parole en public… *(voir p. 20)*.

www.dreamsforlife.wordpress.com

Roumanie Juventus Mundi

Vise à accompagner et à promouvoir les initiatives des jeunes, les valeurs et les principes de la démocratie moderne. L'association participe activement au concours d'affiches Agis pour tes Droits, en coopération avec les Francas de l'Allier, en rassemblant plus de 700 participants.

http://juventusmundi.ro

Roumanie Conexiuni

Encourage les projets et programmes qui contribuent au développement et à l'amélioration des pratiques dans les domaines du travail social, de l'éducation et des défenseurs des droits de l'homme.
L'organisation fait partie de plusieurs réseaux d'ONG : pour la prévention des abus et de la négligence des enfants de Roumanie, pour la prévention de la traite des êtres humains, contre la violence domestique.
Des formations pour les animateurs sociaux et éducatifs sont organisées.

www.donatiionline.ro/

Moldavie Prietenii Copiilor

Organisation non-gouvernementale travaillant sur la protection des droits des enfants en Moldavie, elle promeut notamment la culture du jeu comme moteur de développement de l'enfant.

www.dreamsforlife.wordpress.com

Bulgarie Social Practices Foundation

Fédération de centres sociaux, Social Practices Foundation travaille depuis l'été 2009 sur « J'ai des droits », projet pour l'enfant et pour une meilleure protection de ses droits en Bulgarie.
SPF envisage de mettre en œuvre des campagnes de sensibilisation et de lobbying en vue de garantir les droits des enfants et d'améliorer le bien-être des familles bulgares. Elle travaille en partenariat avec le secteur des ONG, des entreprises, institutions et particuliers et avec la participation active des enfants.

Si tu cherches en roumain dans Google « éducation en Roumanie », le premier article que tu trouves sera : « Éducation : un patient avec un diagnostic controversé ». Si tu cherches en anglais, ce sera un article de The Economist *intitulé « Est-ce que les écoles roumaines produisent des idiots ? ». Donc, le premier contact que tu auras avec l'éducation roumaine n'est pas très positif !*

© Dream For Life

En **Roumanie**, l'**éducation** c'est...

En savoir +

DreamsforLife

Les Francas travaillent avec Dreams for Life depuis environ trois ans. Ses membres étaient présents à Toulouse en 2012 au forum Éduquer pour demain et l'association participe à la recherche-action sur la citoyenneté européenne lancée lors des rencontres européennes de Strasbourg en mai dernier.

De nos jours, parler d'éducation est devenu assez difficile et frustrant. Par exemple, un élève sur deux a raté le baccalauréat en 2013. Pourtant, parmi tous les jeunes roumains, il y en a beaucoup de très doués, voire surdoués (près de 4 % alors que la moyenne est de 2 % dans le reste du monde). On remarque cependant que les meilleurs le sont grâce à leur talent, à un gros travail et à un bon professeur qui les a encouragés… mais pas au système éducatif.

© Dream For Life

L'équipe de Dreams for Life.

Déçus par les faiblesses de l'enseignement, beaucoup d'entre eux quittent le pays pour étudier en France, en Grande-Bretagne ou en Allemagne. La fuite des cerveaux est forte et beaucoup ne reviendront jamais.

Un autre problème est la forte baisse de la population. Après la chute du régime communiste en 1989, la natalité a constamment diminué et les enfants sont de moins en moins nombreux dans les classes.

En regroupant tous ces éléments, on peut ne voir que de gros nuages au-dessus de la Roumanie. Mais après les nuages, il y a toujours le soleil.

Lueurs d'espoir et initiatives essayent d'exister.

Il y a des personnes débrouillardes qui ont décidé de rester en Roumanie et de se battre pour la cause de l'éducation. Je suis un de ceux qui croient que l'éducation peut être réinventée.

En travaillant sur mes propres frustrations causées par la société et le système roumain, j'ai décidé de créer une organisation de jeunes. En novembre 2011, avec quelques amis, on a créé Dreams for Life (Rêves pour la vie). L'approche principale est basée sur le livre *L'homme à la recherche du sens* de Viktor Frankl, psychothérapeute ayant inventé la logothérapie. Il y est dit que si un être humain trouve du sens à sa vie, il est capable de faire n'importe quoi.

La mission de Dreams for Life s'en inspire : accompagner les jeunes à trouver et suivre leur voie. Nous croyons que donner un sens à sa vie est la base de la prise de conscience de ses capacités et de leur développement.

Pour nous, cela se réfère à l'amélioration des forces (spirituelles, politiques, sociales, éducatives…) des individus et des communautés. Les jeunes entre quinze et vingt-cinq ans sont notre cible. Nous travaillons avec eux dans le champ de l'éducation non formelle. Animation, improvisation, activités en plein air, échanges, clubs de jeunes, groupes de développement personnel, formations, ateliers, sont les principales activités que nous organisons.

Ces concepts et ces méthodes, devenus de plus en plus populaires, sont utilisés par d'autres associations et même des écoles. Le programme européen Jeunesse en action est une importante contribution au développement de l'éducation non formelle en Roumanie.

Je travaille tous les jours bénévolement. Mais dans peu de temps, nous pourrons nous inscrire dans la durée et être rémunérés.

Le système éducatif ne peut pas changer du jour au lendemain, mais nous sommes conscients du pouvoir que nous avons pour donner de nouvelles directions à la Roumanie. Nous croyons en nous et nous savons que l'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde. ■

Bogdan Romanica
ro_bog_al@yahoo.com

© APCC

L'Associação para a Promoção Cultural da Criança (APCC) est une organisation non gouvernementale nationale, fondée en 1983, qui met en place des activités socioculturelles et éducatives dans le cadre de l'occupation du temps libres destinées aux enfants et aux jeunes. Elle est constituée de quatre membres permanents et de plus de soixante volontaires âgés de dix-huit à soixante ans, originaires de la société civile portugaise et œuvrant sur tout le territoire national.

Et au **Portugal**...

Les activités de l'association ont pour base les principes fondamentaux de solidarité, égalité, coopération et protection de l'environnement. Actuellement nous travaillons dans divers domaines : colonies de vacances, inter-échanges de jeunes, formation de base et perfectionnement d'animateurs, expositions, séminaires, éditions de livres et de jeux didactiques.

Le système éducatif au Portugal est relativement similaire à celui de la France en ce qui concerne les cycles scolaires, les méthodes d'apprentissage, le nombre d'élèves par classe et le contenu des programmes scolaires.

Lors des dix dernières années, un grand effort a été fait pour combattre l'abandon et l'échec scolaire mais les chiffres restent encore très élevés. Il est à noter certaines initiatives d'écoles publiques qui consistent à promouvoir l'autonomie, la motivation et la responsabilité des élèves tout en prenant en compte les niveaux, rythmes et capacités d'apprentissage de chacun. Dans ce cas, l'éducation populaire est utilisée comme un outil pédagogique complémentaire par le biais de projets ludo-pédagogiques d'intégration scolaire.

Hélas, ces initiatives se font de plus en plus rares et sont mises à mal par les difficultés socioéconomiques dues à la crise financière et par l'actuelle politique du gouvernement portugais qui remet en question le statut public de l'Éducation nationale.

L'APCC a pour rôle de dynamiser les temps libres des enfants et des jeunes, notamment dans un domaine peu exploré au Portugal : la participation active et l'éducation à la citoyenneté. Ainsi, nous sommes en train de développer un projet « Centre de participation active », qui a pour but la promotion de la participation civique et communautaire des enfants et des jeunes par le montage de projets et la mise en œuvre d'espaces ludo-pédagogiques autogérés par les participants. Les jeunes leaders volontaires ont donc un rôle fondamental par rapport à l'enseignement des méthodologies de montage de projet et de participation active, à la dynamisation et à la gestion de ces centres.

Paulo Caramujo
Président
paulo@apcc.org.pt

© APCC

En savoir +

apcc
associação para a promoção cultural da criança

L'APCC organise tous les étés des colonies de vacances dans deux centres d'hébergement. On peut y apprendre le portugais, pratiquer diverses activités, venir pour une semaine ou plus...

http://portuguese-learning.apcc.org.pt/fr/holiday-camps/

Citoyen européen, oui, mais citoyen averti !

Quand blogueur rime avec informateur

Le blog de Jean Quatremer, journaliste et correspondant du quotidien *Libération*, est un moyen intéressant de se tenir au courant de l'actualité.

Facile à lire, informatif, souvent caustique, et avec le jargon bruxellois décrypté, ce blog retransmet les grandes actualités et les débats européens, des anecdotes et des situations paradoxales concernant les institutions, les politiques européennes et leurs acteurs.

Voici quelques-uns des derniers titres, histoire de vous mettre l'eau à la bouche : « *La chauve-souris Cohn-Bendit* », « *Je parlais l'english fluettement, yes, yes !* », « *GSM : les frontières téléphoniques font de la résistance* », « *L'UE prête à succomber au lobby du gaz de schiste* », « *C'est la faute à Bruxelles !* »

http://bruxelles.blogs.liberation.fr/

Toute connaître sur l'Europe

C'est LE site d'information et d'actualité sur l'Europe, avec cartes, infographies, vidéos, comparatifs entre pays européens… La rubrique « L'Europe et vous » fait le point sur ce que l'Union européenne met en place pour vous, pour vos droits, votre santé, votre vie quotidienne.

www.touteleurope.eu

L'Europe ce n'est pas que des instances administratives, des décisions politiques ou une monnaie unique. C'est aussi des femmes et des hommes qui vivent sur ce territoire au quotidien et qui ont envie de se connaître, de se comprendre. Divers sites existent pour vous permettre vous aussi d'appréhender votre voisin européen et de le découvrir, à travers les médias, les jeux ou l'apprentissage des langues.

Lire l'Europe

Toute la presse européenne traduite en français (ou en neuf autres langues), avec appli mobile !

Les informations des journaux hongrois, anglais ou italiens, comme si vous y étiez !

www.presseurop.eu

Des jeux pour déchiffrer l'Europe

Le site de la commission européenne s'adresse aussi aux enfants !

Sur la page d'europakids, vous trouverez toute une série de jeux en ligne différenciés par âge ou par thème.

Quelques exemples :

– « Envole-toi pour tes droits » : aux commandes de son avion, l'enfant évite les obstacles et marque des points en répondant à des questions sur l'Union européenne et sur ses droits.
– « Voyage dans le temps » : c'était comment, avant l'euro ? Pour répondre à cette question, le joueur remonte le temps et collectionne les anciennes monnaies, en empêchant les rapaces et les araignées de l'attraper !
– « Le taquin de l'Europe » : les 28 pays membres de l'Union européenne abritent de nombreux monuments célèbres. Le but : en choisir un et faire glisser les pièces du taquin pour faire apparaître l'image originale.

http://europa.eu/kids-corner/index_fr.htm

Comprendre les Autres grâce aux langues

Kidilangues, le site des enfants curieux ! Pour découvrir les langues du monde en jouant et en chantant, rien de plus facile : le site permet de découvrir différentes comptines, jeux traditionnels, des contes, issus du monde entier. En espagnol, en anglais mais aussi en arabe, chinois, soninké ou douala, jouons et chantons !

www.kidilangues.fr

Des jeux et des animations grandeur nature

Testez vos connaissances sur l'Union européenne en incarnant un Neuronien, extraterrestre parti à la découverte de l'Union européenne !

Vous pouvez jouer seul ou avec d'autres (maximum neuf joueurs), dans une salle de jeu dédiée, avec des joueurs que vous connaissez ou pas, en vous joignant à une partie en ligne.

Les principales actions consistent à répondre à des questions sur les pays et les principaux événements de l'Union européenne. Pour pimenter le jeu, vous pourrez aussi perturber les autres joueurs et les empêcher de répondre correctement aux questions.

Surveillez bien le cerveau de votre Neuronien car son état est déterminant pour la victoire. Pour accéder au jeu, inscrivez-vous et… bon amusement !

http://neurodyssee.org.

Calendrier

- **5 février 2014 :** coup d'envoi du Safer Internet Day
- **Jusqu'en mars 2014** : s'inscrire pour le cyber r@llye scientifique (www.cyberallyefrancas.fr)
- **Le printemps des Expositions :**
  - **Expositions Vendée :** du 9 au 12 avril à la Roche-sur-Yon
  - **Expositions Loire-Atlantique :** du 24 au 27 avril à Nantes.
  - **Expositions Sarthe :** le 14 mai au Mans
  - **Expositions Ain :** les 20 et 21 mai Châtillon-sur-Chalaronne (à confirmer)
  - **Expositions Maine-et-Loire :** les 20 et 21 mai à Angers
  - **Expositions Auvergne :** du 21 au 24 mai au Polydôme de Clermont-Ferrand
  - **Expositions Midi-Pyrénées :** 4 au 6 juin à Toulouse.
- **Du 20 au 28 mai 2014 :** cyber r@llye scientifique
- **Et toute l'année :** www.exprime-toile.fr

Les Francas partenaires du Safer Internet Day 2014

Vie privée, réseaux sociaux, harcèlement, lien intergénérationnel, etc. Chaque année le Safer Internet Day met sur le devant de la scène un thème d'actualité. L'édition 2014 invite les jeunes, leurs médiateurs éducatifs, les institutions et l'industrie, à se mobiliser autour de la question des droits et des responsabilités des mineurs en ligne.

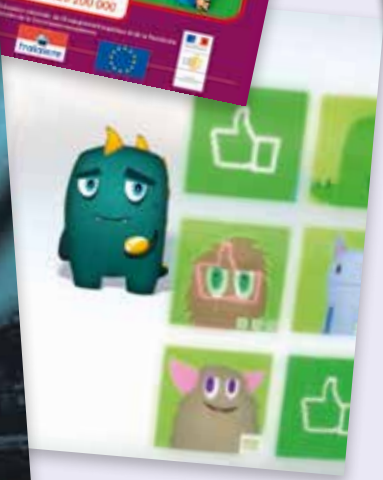
Droit à la non-discrimination, au bien-être, à l'exercice de ses droits, à l'éducation, à la liberté d'opinion et d'expression, à la protection de la vie privée, à l'information, à la protection contre les dangers, aux loisirs... la Convention Internationale des Droits de l'Enfants s'applique bien évidemment également en ligne.

Si Internet est aujourd'hui l'un des outils les plus puissants pour défendre les droits fondamentaux, ces derniers sont malheureusement souvent oubliés sur le web et difficiles à faire respecter en ligne.

Nombreux sont les jeunes qui n'ont nullement conscience d'avoir des droits et des responsabilités en ligne (surtout s'ils naviguent sous couvert d'anonymat) et ignorent les règles législatives ou de bonne conduite qui régissent les usages numériques. Plus nombreux encore sont ceux qui ne savent pas comment les appliquer.

L'objectif de cette action est d'informer les jeunes sur ces questions, de les inciter à réfléchir sur leurs pratiques, mais aussi de leur donner les outils sociaux et techniques pour profiter pleinement du numérique.

Accédez aux supports pédagogiques :
www.internetsanscrainte.fr/le-projet/safer-internet-day-2013-ateliers
En savoir plus :
www.internetsanscrainte.fr/le-projet/safer-internet-day-2014



Dans le dossier du prochain numéro,

Oser les sciences !

Les sciences et technologies sont au cœur du quotidien (communication, transport, développement durable, santé, météorologie…). Il est essentiel de donner au plus grand nombre l'envie, le plaisir et la possibilité de découvrir, de comprendre et de s'approprier les connaissances évolutives relatives à ce domaine. Développer la curiosité et l'esprit critique, donner des repères et des méthodes de recherche, sont les premières étapes pour y parvenir. De nombreuses initiatives menées au niveau local nous montreront qu'il est possible d'apprendre aux enfants à comprendre le monde avec plaisir.

L'Europe : donner une dimension nouvelle à la citoyenneté

Catherine Trautmann est députée au parlement européen. Elle revient sur son parcours et son engagement de femme dans la vie politique, du niveau local comme à l'échelle européenne.

© Cabinet parlementaire de C. Trautmann

Mon intérêt pour l'Europe s'est développé avec mon engagement politique, mais il a émergé enfant, grâce à l'éveil de la conscience civique qu'a provoqué mon père, résistant. Il m'a appris la nécessité de la réconciliation franco-allemande. Au fur et à mesure que je m'investissais, tant au niveau local, notamment en tant que maire de Strasbourg, que national, s'est confirmée la certitude que l'Europe est un terrain politique à investir pour donner une dimension transnationale à la citoyenneté. Pour moi, c'est au Parlement européen, et en œuvrant chaque jour pour l'approfondissement des liens entre les État-membre européens, que je sers au mieux les intérêts de la France.

Mon engagement en politique s'explique de deux façons. D'une part j'étais révoltée contre les inégalités, et, d'autre part, je souhaitais contribuer à changer la société, à commencer par ma ville natale Strasbourg.

Dans les années 1970, j'ai hésité entre l'engagement féministe et le militantisme politique dans un parti progressiste. J'ai décidé d'adhérer à la fédération socialiste du Bas-Rhin en 1977. J'ai fait ce choix parce que le seul moyen pour les femmes de faire aboutir leurs revendications est d'investir les lieux de pouvoir. C'est à ce moment-là qu'Yvette Roudy a lancé, avec un groupe de femmes, la rédaction du *Manifeste du Parti Socialiste sur les droits des femmes*. En les rejoignant, j'ai constaté qu'il fallait faire progresser la cause des femmes à l'intérieur même des partis, d'où mon engagement pour la parité, condition d'une vraie « visibilité » de l'égalité.

Un travail en trois temps

Être eurodéputée est un investissement de tous les jours. Trois temps de travail différents, mais complémentaires, composent nos emplois du temps.

Une semaine de chaque mois est réservée aux sessions plénières du Parlement européen à Strasbourg qui représentent les temps forts de la vie du Parlement. C'est à cette occasion que les commissions et groupes politiques débattent du résultat de leurs travaux. C'est surtout au cours des plénières que les membres du Parlement, seuls représentants élus par les citoyens des 28 états membres, participent à la prise de décision de l'Union européenne.

Les trois semaines restantes sont consacrées à des travaux en commissions, groupes, ou intergroupes parlementaires à Bruxelles, où les rapports et résolutions sont débattus et préparés avant d'être soumis au vote.

Des temps de travail sont également réservés en circonscription lors desquels je multiplie les contacts avec les citoyens, les associations, les syndicats et tout autre organisme. J'assure ainsi mon rôle d'élue en permettant de faire le lien entre les préoccupations locales et l'Europe.

Des dossiers majeurs

Je fais partie de la commission budget et de la commission ITRE (industrie, télécommunications, recherche et énergie). Nous avons beaucoup travaillé sur les questions liées à la stratégie numérique. J'ai à ce titre pu suivre de très près le débat concernant l'ACTA (Accord Commercial Anti-Contrefaçon). La protection de l'Internet ouvert et les libertés numériques ont été l'un des points les plus débattus.

Je ne suis pas membre de la Commission éducation-culture mais en tant que chef de délégation, je suis amenée à suivre de manière transversale l'ensemble des dossiers comme le programme Erasmus ou la garantie jeunesse.

Selon moi, investir dans l'éducation et la formation à l'échelle européenne c'est garantir l'émergence d'une culture commune. Les programmes Erasmus ou Léonardo sont des outils performants qui, en plus d'être des succès populaires, ont permis de faciliter la mobilité des étudiants souhaitant poursuivre leurs études dans un autre état membre.

Et surtout, ces programmes destinés à la jeunesse ont permis aux nouvelles générations de citoyens de s'approprier l'espace européen et de renforcer l'existence d'une conscience commune. Ainsi que le prédisait en son temps Robert Schuman « *L'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble : elle se fera par des réalisations concrètes créant d'abord une solidarité de fait […]* ».

L'éducation à l'échelle européenne en est l'un des exemples les plus évidents et pourtant nous n'en sommes encore qu'au début…

Propos recueillis par ***Manon Bonnaudet***
Déléguée à l'interculturel (AD 67)